



Auteur : Thomas Owen
Titre : Contes à l'encre de la nuit
Genre : nouvelle – conte fantastique
Thèmes : fantastique, fantômes, monstres, étrange
Public-cible (âge des lecteurs) : dès 12 ans
224 pages- 7 euros

1. LA PRÉSENTATION DU LIVRE

1.1. Deux mots sur l'auteur

Thomas Owen (1910-2002) est un romancier belge. Il s'est illustré dans le roman policier et le récit fantastique. Thomas Owen est un pseudonyme. L'écrivain se nomme en réalité Gérard Bertot. Thomas Owen est le nom du détective qu'il imagina pour son roman *Ce soir, huit heures* et dont il signa, par la suite, son œuvre littéraire.

1.2. Deux mots sur le livre

16 contes fantastiques où les fantômes hantent les châteaux, les monstres sont maléfiques, les nuits remplies de cauchemars... Un choix de nouvelles issues de trois recueils de Thomas Owen considérés comme des classiques de la littérature fantastique : *La cave aux crapauds* (1945), *Pitié pour les ombres* (1962), *Cérémonial nocturne* (1966). Le volume est donc une sélection inédite de récits parus antérieurement.

1.3. Les attentes que peut susciter la couverture

Le titre et l'illustration de la première de couverture donne à penser que le livre appartient à la veine fantastique. Le texte en quatrième de couverture confirme cette hypothèse : rendez-vous est pris avec fantômes, démons, vampires et autres créatures à donner le frisson.

1.4. Ce qui pourrait plaire au jeune lecteur

Le livre comprend seize récits brefs qui laissent au lecteur une grande liberté quant au rythme de lecture qu'il privilégie. Dès les premières lignes de chaque nouvelle, le lecteur est plongé, grâce à une description courte mais évocatrice, dans l'univers de l'histoire. Son attention ne risque pas de se disperser, c'est, en effet, un seul personnage qui l'accapare, le héros, narrateur de l'histoire le plus souvent, qui vit une aventure dramatique. S'identifier à ce personnage principal est facile : il évolue dans une atmosphère qui ressemble à notre quotidien, il éprouve des sentiments pouvant être les nôtres. Dans ces nouvelles où suspense et effets de surprise abondent, le jeune lecteur retrouvera des questions qui sont au centre de ses préoccupations, à savoir les conflits avec les parents, les problèmes liés à l'accès à l'autonomie, à la liberté ; il découvrira le prix de l'amitié ; il comprendra aussi que l'homme est dans bien des cas l'artisan de son bonheur.

2. LA LECTURE TREMPLIN

2.1. La situation de l'extrait

Tu vas lire une nouvelle complète, la deuxième du recueil. Pour rappel, la nouvelle se différencie du roman par sa brièveté ; l'histoire tient en quelques lignes ou en quelques pages ; l'auteur centre le plus souvent l'action sur un seul personnage ; l'action ne s'étire pas dans le temps.

Le titre de cette nouvelle est « Cérémonial nocturne ». Sais-tu ce qu'est un cérémonial ? Si, oui, donne un exemple. Qu'évoque pour toi l'expression « cérémonial nocturne » ?

2.2. La consigne de lecture

Au fil de ta lecture, demande-toi...

- si les attentes que suscitaient en toi les pages de couverture sont comblées,
- ce qui te procure du plaisir ou ce qui t'amène à réfléchir.

Après la lecture, d'après vos seuls souvenirs, tes condisciples et toi dialoguez sur la base des questions ci-dessus.

2.3. Le texte (p. 19- 23)

Mon père ne m'imposait jamais aucune heure de rentrée lorsque je sortais le soir. Je devais uniquement me porter présent. Je frappais alors discrètement à la porte de la chambre.

Mon père faisait : « oui ! » d'une voix bourrue. J'entrais et déjà la lampe de chevet se trouvait allumée. Ma mère dormait paisiblement. Mon père regardait sa montre et me dévisageait d'un coup d'œil. Selon que l'heure était raisonnable ou tardive, il y avait de la bienveillance ou de la réserve sur son visage. Je l'embrassais au front. Son nez très fin percevait alors si j'avais trop fumé, trop bu, ou si le parfum d'une fille flottait autour de moi. Aucun mot n'était prononcé. Je montais alors me coucher à l'étage supérieur, heureux ou inquiet selon l'état de ma conscience.

Je m'étais habitué à ce cérémonial nocturne et l'idée ne me serait jamais venue de m'y soustraire ou d'en être agacé.

Un jour cependant, un de mes camarades me fit remarquer « qu'après tout, j'étais majeur » et que cette silencieuse reddition de comptes avait un côté humiliant ; qu'il n'aurait jamais pu, pour sa part, s'y plier.

Je n'étais pas convaincu de la sincérité de ce propos et je soupçonnais même celui qui le tenait de jouir de moins de liberté que moi. Mais je fus néanmoins piqué au vif. Aussi décidai-je de rompre, à la première occasion, avec une tradition qui me faisait mal jugé. Une nuit, – il était vraiment très tard cette fois – je rentrais d'un bal où je m'étais ennuyé. J'ouvris la porte de la maison avec précaution et la refermai très doucement derrière moi. Sans allumer la lumière dans le corridor, pour éviter le bruit de l'interrupteur, je me déchaussai prudemment. Marche après marche, le cœur battant, je gravis l'escalier dans les ténèbres.

La grande horloge du hall faisait son tic-tac familier, mais ce bruit, en ces circonstances, emplissait la maison silencieuse d'une solennité inaccoutumée.

À la porte de la chambre de mes parents, je m'arrêtai hésitant. Je me sentais honteux de ce que je faisais. À travers la cloison, je croyais entendre le souffle un peu fort de mon père. À contrecœur, je passai outre et abordai la seconde volée d'escaliers. L'obscurité était totale à présent, aucune fenêtre n'apportant à ma lente ascension le concours d'une faible clarté nocturne venue du dehors.

La main gauche à la rampe qui craquait parfois imperceptiblement, je progressais le cœur gonflé à la fois d'orgueil et de remords.

– Quelle tragique coïncidence, me disais-je, si mon père venait à mourir cette nuit dans son sommeil !

Et j'essayais en vain d'ailleurs de chasser cette sotte pensée.

Tout à coup, je me sentis glacé d'effroi et je me tins immobile. « Quelque chose » descendait à ma rencontre. Je n'entendais aucun bruit, mais tout mon être hérissé m'avertissait. La main tenant ferme la rampe, le bras tendu en avant pour parer toute surprise et me protéger en même temps le visage, j'attendais...

Ce fut très rapide. Il y eut comme un glissement léger, dont je ressentis la vibration et, soudain, passa sur ma main agrippée à la rampe, une autre main, toute froide, une main seule, qui n'appartenait pas à un corps, puisque je ne sentis qu'elle qui « enjamba » tout simplement mon poignet et continua à descendre dans les ténèbres.

Dès que « cela » m'eut croisé, la sensation d'avoir quelque chose devant moi disparut.

Je n'avais plus à me défendre d'une rencontre, mais je restais figé d'horreur et, après tant d'années, j'avoue ressentir encore à ce souvenir un indicible malaise.

Combien de temps demurerai-je ainsi figé ? Quelques secondes sans doute, car on perd en de telles circonstances la notion exacte de la durée.

La voix de mon père me parvint d'en bas – « Oui ! » – disait-il bourru. Puis, de nouveau, d'un ton impatient : « oui ! ».

Je dévalai les marches jusqu'à sa chambre et entrai puisqu'il m'y invitait. La lampe brûlait déjà. Mon père me regardait.

– Pourquoi attends-tu si longtemps après avoir frappé ?... Tu deviens sourd ?

Mais de voir l'altération de mon visage, mon père s'inquiéta.

– Ça ne va pas ?

Il se redressa brusquement et ma mère s'éveilla en poussant un cri qui ajouta à l'étrangeté du moment.

– Si, si, ça va, fis-je la gorge serrée.

– Tu es vert, dit mon père.

– Quelle heure est-il ? demanda ma mère.

Il l'apaisa d'un geste et s'allongea à nouveau en remontant la couverture jusqu'à son menton.

Je l'embrassai au front. Je perçus à cet instant avec quelle intensité il cherchait à me deviner, mais rien d'autre ne fut dit... je me retirai bouleversé et trouvai bien difficilement le sommeil.

Par la suite, le cérémonial nocturne se déroula sans le moindre accroc, jusqu'au moment où je quittai la maison de mes parents pour me marier.

Mais, jamais plus, depuis bientôt trente ans, je ne monte un escalier dans l'obscurité.

2.4. Les objectifs

– Faire découvrir les caractères génériques du fantastique.

– Faire découvrir les thèmes sous-tendant l'irruption du fantastique, thèmes universels, nourris d'une réflexion sur l'homme.

– Faire découvrir les sources du plaisir retiré à la lecture de ce genre de récit.

2.5. Les questionnaires

2.5.1. Les élèves ne disposant plus du texte

1. Le titre

Maintenant que tu as lu le texte, es-tu toujours d'accord avec l'explication que tu avais fournie au sujet du terme « cérémonial » ? Dans le cas contraire, quelle rectification pourrais-tu donner ?

2. La peur

- As-tu eu peur comme on l'avait prédit ? A quel moment surtout ? Pourquoi ?
- Les autres se rallient-ils à ton avis ? Oui ou non ? Pourquoi ?

3. Le récit

- S'agit-il bien d'un récit fantastique ? Pour répondre base-toi sur ce que tu sais du fantastique.
- Si on te demandait la preuve manifeste, laquelle donnerais-tu ?
- Tes condisciples sont-ils du même avis ? Oui ou non ? Pourquoi ?
- Exprime avec des mots et des phrases à toi comment le surnaturel se manifeste ici.
- Pourquoi ce fait peut-il être considéré comme surnaturel ?
- Cet événement est-il en adéquation avec le contexte, les circonstances dans lesquelles l'histoire se déroule ? Explique.
- Peux-tu énoncer le thème qui a fait naître ce surnaturel ? Cela te paraît-il logique ? Pourquoi ?
- Peut-être te moquais-tu volontiers du surnaturel et, de surcroît, de ceux qui y croyaient. Après la lecture de ce récit, adopterais-tu encore une attitude aussi intransigeante ? Oui ou non ? Pourquoi ?

4. Le plaisir de la lecture

As-tu lu le texte en oubliant que tu y étais contraint(e), en d'autres termes y as-tu trouvé du plaisir ? Si oui, précise de quoi était fait ce plaisir, quelles en étaient les sources.

5. Le résumé

Résume l'action en tenant compte qu'un résumé doit être le plus concis possible, mais qu'il doit garder l'essentiel de façon à faire comprendre au destinataire ce qui s'est passé et qu'il doit être fidèle au texte de base. Tes camarades sont invités à apporter des modifications en justifiant leur point de vue.

2.5.2. Les élèves pouvant consulter le texte

1. Le héros

- Que sais-tu de ses traits de caractère, de son degré de sensibilité, de son intelligence ?
- Ce que tu sais du héros t'aide-t-il à comprendre certaines de ses réactions, de ses prises de décision, à comprendre sa souffrance ? Explique clairement en t'appuyant sur des exemples pris dans le texte.
- Vois-tu un intérêt au fait que ce soit lui qui raconte l'histoire ? Justifie ta réponse.
- Il a vécu des événements fort traumatisants. Le juges-tu responsable de ce qui lui arrive ?
- Comment penses-tu que cela aurait pu être évité ?

2. La fin de l'histoire.

Beaucoup d'histoires ont une fin heureuse ou malheureuse. Quel est le cas ici ? Donne des arguments qui étayent ta prise de position. Compare avec tes camarades.

3. Le merveilleux et le fantastique

Tu as lu des récits merveilleux, là aussi, l'inexplicable se produisait, tu ne t'en émouvais pas. Ce n'est pas le cas ici. Comment peux-tu expliquer cette différence ? À quoi est-elle due selon toi ?

4. La valeur symbolique du récit fantastique

De nombreux auteurs de récits fantastiques puisent leur inspiration dans leurs observations de la vie quotidienne, sur laquelle ils jettent un regard critique. À ton avis, est-ce le cas ici ? Estimes-tu que Thomas Owen ait donné à entendre une « leçon » de vie ? Si oui, laquelle ?

Au terme de cette observation du texte, tu dois être capable de compléter un tableau dans lequel sont repris les caractères spécifiques du fantastique. Pour t'aider, une grille sur le conte merveilleux t'est proposée comme modèle. Remplis ce que tu peux, compte tenu de ce que tu as retenu.

Récit merveilleux

Récit fantastique

Cadre spatio-temporel

Epoque lointaine, non précisée

Endroit non déterminé géographiquement

Univers de l'histoire

Différent du nôtre, non soumis aux lois de la nature. Plusieurs faits invraisemblables, inexplicables selon les lois de la nature

Caractéristiques du récit

Récit bref

Ordre chronologique respecté

Auteur-narrateur explicite

Attention centrée sur un seul personnage

Leçon à tirer (ex : les faibles triomphent par leurs efforts et leur intelligence)

Caractéristiques de l'histoire

Fin heureuse

Héros

Pas de nom de famille, actif (il prend l'initiative de l'action), caractéristiques physiques, morales peu détaillées.

Cherche à devenir quelqu'un mais non à comprendre ce qui se passe dans son monde.

Ne connaît pas la peur, le non-respect des lois de la nature ne l'effraie pas.

3. LES SUGGESTIONS DE QUESTIONNEMENT APRÈS UNE LECTURE INTÉGRALE

1. Comme « Cérémonial nocturne », beaucoup de récits fantastiques traitent du thème de la mort. Cites-en un autre, tiré du recueil, qui traite de ce thème. Ce récit t'a-t-il impressionné(e) ? Pourquoi ?

2. Quelle nouvelle t'a le plus

a) surpris(e),

b) ému(e) ? Pourquoi ?

3. À ton avis, la première nouvelle du recueil, « Le petit fantôme » relève-t-elle du genre fantastique ? Quelle que soit ta réponse, étaie-la par des arguments.

4. Estimes-tu que le personnage du petit fantôme

a) incarne une valeur,

b) revendique un droit ? Si oui, lequel ?

5. Le héros de « Une aile de papillon mort » s'étonne et souffre de ne peser plus rien. D'après toi, ce qui lui arrive a-t-il un rapport avec son caractère et son rôle dans la société ? Crois-tu que Thomas Owen donne à entendre ici une leçon de vie. Si oui, laquelle ?